

CRI DE DOULEUR ET DE HONTE

...

Umanità nova - 11 octobre 1921

La *Giustizia* de Reggio Emilia écrit:

«Les anarchistes ont convoqué pour le 16 de ce mois des réunions et des meetings dans le but d'agir sur le gouvernement américain afin de sauver nos compatriotes Sacco et Vanzetti, condamnés à mort parce que subversifs.

Nous souhaitons ardemment que la condamnation ne soit pas exécutée et nous espérons qu'elle ne le sera pas. Mais au fond de nous-mêmes, nous nous demandons en quoi les souhaits, les protestations, les meetings peuvent bien avoir une valeur quelconque pour sauver des vies humaines dans un pays comme l'Italie où chaque jour on persécute, on blesse et souvent même on tue au nom d'idéaux politiques!».

La *Giustizia* n'a malheureusement pas tort. L'Italie devient de moins en moins un pays civilisé.

Tout ne serait pas entièrement mauvais s'il y avait au moins un peu d'intelligence et un peu de dignité dans cette brutalité qui nous envahit; si la violence, même excessive, était employée pour défendre et promouvoir ses propres idéaux, voire ses propres intérêts et si le courage égalait la violence.

Mais on dirait, au contraire, que tout le monde ou presque est devenu vil et que cette bassesse va de pair, comme toujours, avec la férocité.

Les fascistes affichent de l'audace parce qu'ils sont protégés par les carabinieri et par les gardes royales et ils s'adonnent aux crimes les plus sinistres parce qu'ils se croient assurés de l'impunité.

Quand aux travailleurs, hier encore, imperturbables, ils affrontaient la mort pour le compte de la monarchie et des capitalistes face à leurs frères autrichiens, eux aussi envoyés au massacre par ceux qui les oppriment; hier encore, ils étaient prêts à la révolution et ils le montraient en s'exposant de fait aux persécutions et à des dangers mortels. Mais aujourd'hui ils n'opposent pas la résistance voulue aux hordes de mercenaires, à vrai dire peu nombreuses, et ils les laissent brûler et saccager leurs *Chambres du Travail*, leurs Cercles, leurs Coopératives; les menacer, les rouer de coups, les renvoyer chez eux à la tombée du jour, les exiler de leur propre pays, envahir leurs propres maisons, insulter et malmener leurs propres femmes, les réduire en somme à un esclavage abject, quand ils ne les tuent pas, tout simplement.

Il y aurait vraiment de quoi se décourager si l'expérience historique et l'étude de la psychologie des foules ne nous avaient pas habitués au fait qu'à une période d'énergie et d'héroïsme peut succéder rapidement une période de dépression et de bassesse, et réciproquement!

Nous ne nous décourageons pas et nous avons confiance dans le proche avenir. C'est à nous, anarchistes, communistes, socialistes, républicains, à tous ceux qui se préoccupent de la vie de l'ensemble de la population, qu'il appartient de hâter le réveil des énergies populaires.

Assez de bassesse désormais.

Que l'agitation en faveur de Sacco et Vanzetti soit le commencement d'une nouvelle période où le prolétariat affirme qu'il est fermement décidé à voir respecter la justice et la liberté qui sont élémentaires pour entreprendre la conquête de son émancipation intégrale.

Tous debout, donc, pour Sacco et Vanzetti.

Errico MALATESTA.
